Zeitschrift: Bulletin de la Société pédagogique genevoise

Herausgeber: Société pédagogique genevoise

Band: - (1916-1917)

Heft: 8

Rubrik: Rapport sur l'activité de la Société pédagogique genevoise pendant l'exercice 1916-1917

Autor: Claparède, Ed.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ANNÉE 1916-17. N° 8 Septembre 1917.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE GENEVOISE

Sommaire du N° 8 :

Rapport sur l'activité de la Société Pédagogique Genevoise pendant l'exercice 1916-1917, par M. Ed. CLAPARÈDE, président. — Rapport financier de l'exercice 1916-1917, par M. R. BIÉLER, trésorier. — Rapport de la Commission de gestion sur l'exercice 1916-1917. — Rapport de la Bibliothécaire, par Mlle M. MÉTRAL, bibliothécaire. — *Assemblée générale du 22 juin 1917.* — **Convocation pour le mercredi 19 septembre.**

Rapport sur l'activité de la société Pédagogique Genevoise pendant l'exercice 1916-1917.

présenté par M. ED. CLAPARÈDE, *président, à l'Assemblée générale du 22 juin 1917.*

Mesdames et Messieurs, chers collègues,

Consciente de la gravité des temps que nous traversons, et des tâches nouvelles qui vont s'offrir à la perspicacité et au dévouement des éducateurs, la Société pédagogique genevoise a déployé, au cours de l'exercice qui se termine aujourd'hui, une très vivante activité. Oh! sans doute, nous n'avons pas fait tout ce que nous aurions voulu faire! Combien de problèmes, posés l'an dernier, et que nous comptions poursuivre, n'avons-nous pas même pu aborder à nouveau! Combien de plans de recherches, un instant esquissés, dont il a fallu renvoyer à plus tard la réalisation! C'est que ces problèmes, ces recherches, se rapportent à l'art le plus difficile qui soit : celui de connaître l'esprit humain et de l'améliorer. Nous avons cependant remué pas mal d'idées, et je suis certain que, de toutes ces bonnes graines jetées au vent, quelques-unes germeront...

A chacune des huit séances qui se sont succédé, mois après mois, d'octobre à mai, nous nous sommes trouvés en face d'une question d'actualité ne pouvant laisser aucun de nous indifférent. Qui pourrait se désintéresser du *drill*, dont nous parlait M. Nally, alors que tant de citoyens à la frontière sont soumis à ce régime si discuté, régime que quelques instituteurs galonnés, retour du service, seront peut-être tentés d'introduire dans leur classe ? Ou des *Ligues de bonté*, cette œuvre admirable, dont nous entretenait une de ses bonnes et douces apôtres, Mlle Ritzenthaler ? Ou des cures d'air et de soleil, que M. le pasteur Ch. Muller nous montrait pouvoir être organisées sans grands frais pour le plus grand bien des écoliers des quartiers urbains ?

Tout actuel aussi, le problème de *l'apprentissage*, qui nous a occupés pendant deux séances, et qui est certainement destiné à nous occuper souvent encore à l'avenir. Introduit par M. Alb. Dubois, ce sujet a été traité successivement, et à divers points de vue, par MM. Eggermann, secrétaire du Département du Commerce, Magnin, négociant, Dr E. Jung, de Berne, et Ducellier, député. La solution de ce problème est en grande partie du ressort de la psychologie expérimentale, et rien ne montre mieux l'utilité de cette science, qu'on regardait naguère comme une science de luxe, devant renoncer à tout espoir d'application pratique. Déjà l'on voit se fonder en Europe, qui suit en cela l'exemple des Etats-Unis, des bureaux où des spécialistes donnent des conseils sur le choix d'une profession, après avoir, à l'aide de tests psychiques et mentaux, déterminé les aptitudes des jeunes gens venus pour les consulter.

Nous avons encore entendu plusieurs communications relatives à la didactique : celle de Mlle Rosenbaum, rapportant les expériences personnelles très encourageantes qu'elle avait faites en introduisant le *jeu dans l'enseignement*, et celle de M. Hochstätter demandant que l'*enseignement des mathématiques* fût plus souvent présenté d'une façon stimulant l'esprit d'invention et de recherche des écoliers. Dans cet ordre d'idées, M. Gielly nous a fait part, à plusieurs reprises, de petites expériences ayant précisément pour but de stimuler l'imagination créatrice de ses élèves.

Permettez-moi, à propos de ces petites communications

de M. Gielly, de regretter que notre dévoué collègue n'ait pas plus souvent trouvé d'imitateurs parmi vous. Il était entendu qu'à côté des travaux annoncés à l'ordre du jour il serait réservé une place, dans nos séances, pour les « communications individuelles » relatives aux faits intéressants que les uns ou les autres peuvent avoir observés au cours de la vie scolaire de tous les jours. Malheureusement ce numéro de nos menus du mercredi soir est resté presque constamment négligé. Combien cependant le contact avec les enfants ne suscite-t-il pas de questions à qui sait observer! Nous aurions pu examiner ces problèmes ensemble, et, en confrontant les expériences des uns avec celles des autres, nous éclairer mutuellement.

Dans notre dernière séance, M. Frank Grandjean nous a fait l'*esquisse d'une pédagogie inspirée du bergsonisme.* Nous avons été heureux de constater que cette pédagogie, toute imbue de l'idée de *qualité,* qui semblait tout d'abord devoir entrer en conflit avec la pédagogie expérimentale (faisant, elle, une grande place à la mesure, donc à la *quantité),* parvenait cependant à peu près aux mêmes desiderata pratiques. Et ces desiderata ce sont : allégement des programmes, culture en profondeur plus qu'en étendue, mise au premier plan de l'intérêt, respect de l'individualité des élèves. Ces desiderata, je vous les ai bien souvent entendu formuler, au cours de nos échanges de vues. Quand deviendront-ils, enfin, une réalité ?

Il semble que, à cet égard, un progrès commence à se manifester, tout au moins en ce qui concerne l'enseignement secondaire : nous avons appris récemment que la Commission scolaire, faisant siens des vœux formulés par l'*Association des anciens élèves du Collège,* par la *Société médicale* et d'autres groupements, avait émis un préavis en faveur d'une diminution de l'horaire du Collège et de l'Ecole secondaire des jeunes filles, qui serait, dès l'automne prochain, ramené à trente heures, au lieu de 33 ou 34, ou même 36, qu'il en compte actuellement. Aucune section ne bénéficiera davantage de cette mesure que la Section pédagogique, actuellement la plus surchargée. N'est-ce pas elle au contraire qui devrait l'être le moins ? Car, plus que personne, les futurs instituteurs doivent être élevés en contact constant avec la vie, et non dans une sorte de serre chaude, milieu artificiel dans lequel ils risquent de perdre le sens des réalités et des valeurs vraies, pour donner aux

matières scolaires une importance exagérée. C'est justement parce qu'ils seront, leur vie durant, enfermés dans une classe, qu'il conviendrait de leur donner un peu plus de liberté de mouvement pendant leurs années d'études.

Je dois encore vous dire deux mots des recherches collectives, poursuivies avec la bienveillante collaboration de plusieurs d'entre vous, ainsi que de quelques-uns de nos collègues de Vaud et de Neuchâtel, en vue de la constitution de *tests d'aptitudes*. De nouveaux documents nous sont parvenus dans le cours de l'année, et ils seront bientôt presque entièrement dépouillés, grâce notamment au zèle infatigable de Mlle Franklyn, assistante au Laboratoire de psychologie. De son côté, notre collègue M. Pierre Bovet, directeur de l'Institut J.-J. Rousseau, a établi diverses statistiques sur la vitesse de lecture, sur les fautes d'orthographe, etc. Nous espérons pouvoir prochainement publier l'ensemble des résultats obtenus se rapportant à ce qu'on peut appeler les « tests de connaissance »; je suis certain qu'un tel recueil sera consulté avec intérêt et avec fruit par les instituteurs, et persuadera ceux qui en doutaient de l'utilité de nos recherches.

Notre activité n'a pas été uniquement confinée dans le cadre de nos séances. Et il faut mentionner ici le *cours de gymnastique rythmique* que notre génial collègue, M. Jaques-Dalcroze, a gracieusement offert aux membres de notre Société. Une vingtaine d'entre eux, tous du sexe aimable, en ont profité, et M. Jaques-Dalcroze me disait ce matin combien il était satisfait des résultats obtenus. On se propose de continuer l'an prochain.

La Société pédagogique a été invitée à se faire représenter à l'inauguration du Musée Jean-Jacques Rousseau, très joliment installé dans une des salles du rez-de-chaussée de la Bibliothèque publique, aux Bastions, — et à la réunion que l'Institut J.-J. Rousseau avait organisée, au mois de février dernier, dans le but de mettre un certain nombre de personnalités pédagogiques suisses au courant des travaux de cet établissement. Cette réunion était honorée de la présence de M. Calonder, conseiller fédéral, et des chefs du Département de l'Instruction publique des cantons de Neuchâtel et du Tessin. Nous avons été heureux d'y rencontrer également de nombreux collègues des diverses sociétés pédagogiques de la Suisse romande.

Par le temps qui court, on ne peut que se féliciter des

occasions qui s'offrent de resserrer les liens qui nous unissent à nos Confédérés. Et c'est avec plaisir que nous caressons la perspective de passer quelques jours avec eux, l'an prochain, au Congrès de Neuchâtel. A ce congrès, d'importantes questions seront discutées : celle de l'*équivalence des brevets pédagogiques,* et surtout celle des *tendances nouvelles de l'école primaire,* dans laquelle on a fait aussi rentrer la question des rapports de l'école avec la préparation à une carrière. C'est beaucoup! Mais ce sera du plus haut intérêt. Le Comité central de la Romande, qui a choisi ces questions dans sa séance du 28 octobre 1916, n'avait pas la tâche facile, car il se trouvait en face de 37 propositions qui lui avaient été adressées. (On en trouvera la liste dans l'*Educateur* du 4 novembre 1916, p. 626.)

Dans cette même séance, le Comité central a reçu la démission, pour raisons de santé, de M. Guex, directeur depuis dix-huit ans de l'*Educateur,* et qui lui avait consacré avec dévouement le meilleur de son temps et de ses forces. M. Ernest Briod a été appelé à le remplacer, et le début de son activité a été marqué par quelques heureuses modifications de notre organe romand. La partie « chronique » a été notablement développée, et nous sommes maintenant tenus très exactement au courant de ce qui se passe dans les diverses sociétés sœurs de notre pays romand. Il serait à désirer que tous les instituteurs fussent abonnés à l'*Educateur;* nous autres Genevois, nous avons un sérieux examen de conscience à faire à cet égard; rien mieux que cet excellent périodique, qui nous donne chaque semaine des nouvelles les uns des autres, ne peut être pour nous un instrument d'union et de solidarité.

Au cours de l'exercice 1916-17 nous avons eu le plaisir d'enregistrer 16 admissions nouvelles. Mais hélas, nous avons à compter un décès, celui de M. Louis Schollhammer, un de nos plus fidèles amis.

C'est cette année, vous le savez, que nous avons à célébrer notre jubilé cinquantenaire. Diverses circonstances, notamment la mobilisation, qui nous prive de quelques concours indispensables, nous a empêchés d'organiser jusqu'ici cette petite solennité. Ce sera pour l'automne; une commission spéciale s'occupe de la chose.

Et maintenant, chers collègues, comme le papier devient cher, et que les notes d'imprimeur augmentent de mois en mois, il importe de ne pas allonger ce rapport. Je

ferai donc à notre trésorier, et à vous tous, sans doute, le plaisir de m'abstenir de toute digression sur bien des sujets qui pourraient être effleurés ici. Je ne vous parlerai pas de la guerre, ni même de la paix, ni du présent, ni de l'avenir, et je m'arrêterai brusquement, non sans vous avoir cependant remercié tous de votre assiduité à nos séances, ni sans vous avoir souhaité de bonnes vacances, qui vous offriront, je l'espère, le repos que vous avez tous si bien mérité.

Rapport financier sur l'exercice 1916-1917.

Présenté par M. R. Biéler, trésorier.

Dépenses.

Notes Kundig pour impression, expédition du Bulletin, de deux convocations et enveloppes	fr.	379	60
Payé à l'Adresse-Office pour envoi de la convocation du 18 avril	»	8	20
Cotisation à la S. P. Romande pour 1916.	»	53	—
Loyer pour la bibliothèque 1914 et 1915.	»	40	—
Loyer pour les séances depuis 1915, jusqu'en avril 1917 : 15 séances à 2 fr.	»	30	—
Timbres pour envoi de cartes de remboursement, convocations, correspondance	»	27	90
Cote-part de la S. P. pour la soirée offerte le 15 août 1916 aux participants du XVIIIe cours normal de gymnastique (Genève, du 31 juil. au 19 août).	»	15	—
Avis mortuaire dans la *Tribune*, le *Genevois*, le *Journal de Genève*	»	6	50
Enveloppes, encre pour tampon, clef pour la bibliothèque	»	3	25
50 *Educateurs* contenant le travail de Mlle Rosenbaum : Le Jeu dans l'enseignement	»	2	80
Total	fr.	566	25
Boni de l'exercice	fr.	80	49
	fr.	646	74